



Le Potager Autonome

**Petit guide d'installation d'un
potager biologique en permaculture**

Introduction

Ce livret constitue l'extrait du premier chapitre de l'atelier de la formation vidéo « Le Potager Autonome » proposé sur le blog Nature-Simple.com

Cet atelier a pour objectif d'enseigner comment cultiver un potager bio :

- en permaculture,
- en partant de zéro,
- sans connaissance préalable,
- sans retourner le sol,
- en 20' par semaine ?

Il est composé de vidéo théoriques, de démonstration et explicatives.

Des supports écrits sont disponibles ainsi que des fiches d'actions à réaliser concrètement.



Programme de cet atelier

Implanter le potager	Y placer les légumes	Entretenir le potager	Récolter les légumes
<ul style="list-style-type: none">✓ choisir l'emplacement✓ dimensionner✓ préparer le sol	<ul style="list-style-type: none">✓ les légumes simples pour commencer✓ le plan de culture✓ semer, repiquer, mettre en terre	<ul style="list-style-type: none">✓ arroser, pailler✓ les indésirables✓ évaluation de la croissance	<ul style="list-style-type: none">✓ quand récolter ?✓ récolter les graines✓ préparer l'année suivante
ACTIONS	ACTIONS	ACTIONS	ACTIONS
Allez plus loin...	Allez plus loin...	Allez plus loin...	Allez plus loin...

Ce livret est donc une version théorique et allégée du premier chapitre contenu dans l'atelier mais il peut néanmoins se révéler utile à la compréhension des principes de mise en place d'un potager.

Partie 1

Mise en place du potager

Le choix de l'emplacement idéal

Le choix de l'emplacement, si il apparaît évident doit être réalisée avec soin car il va constituer les fondations pour l'ensemble du travail que nous allons accomplir. Il est donc important de sélectionner un emplacement adapté au risque de devoir tout recommencer ailleurs.

Il existe des critères essentiels pour retenir l'endroit le plus adapté.

La première étape est d'observer votre environnement immédiat pour détecter et surtout éviter les emplacements qui aujourd'hui déjà présentent manifestement des problèmes : pollution, sécheresse, à nu, marécageux, envahi de ronces...

Les plantes sont des éléments vivants, elles ont besoin d'eau, de nutriments qu'elles puisent dans le sol mais aussi de lumière pour assurer la photosynthèse qui va leur permettre de produire les glucides nécessaires à leur croissance. Le taux de photosynthèse est influencé par l'intensité et la qualité de la lumière.

Selon le climat dont vous bénéficierez dans votre région, vous choisirez un endroit pleinement exposé au soleil pour bénéficier de minimum 6 hr d'ensoleillement par jour.

Prenez donc le temps d'observer durant une belle journée l'endroit le plus approprié, celui le plus longtemps éclairé par le soleil.

L'influence de la lumière sur la croissance des plantes est expliqué également à cette adresse :

<http://www.pthorticulture.com/fr/zone-du-savoir/influence-de-la-lumiere-sur-la-croissance/>

Vous retiendrez un sol plat car il :

- permet une pénétration uniforme de l'eau,
- évite le ruissellement,
- ne provoque pas d'ombrage
- est plus agréable à travailler.

Les vents vont refroidir et assécher le potager, il est conseiller d'entourer votre potager d'une haie basse, pour éviter l'ombre portée, mais protégeant vos cultures des vents dominants.

Cette haie peut être constituée de petits fruitiers par exemple et contribuera également à la biodiversité en accueillant une faune utile.

On peut observer visuellement la nature du sol en regardant de quelle végétation il est recouvert, est-elle abondante et bien verte ?

Ensuite, il est conseillé de faire un prélèvement de sol au centre de l'endroit retenu à l'aide d'une bêche, il s'agit d'observer essentiellement :

- la présence de cailloux, de remblais ou tout autre obstacle à la croissance des racines,
- la présence de vers de terre qui indiquent un sol sain,
- enfin la nature du sol en lui-même (sable, argile, limon) peut être déterminée à l'aide du test du boudin et de l'eau que nous verrons dans la vidéo de démonstration.

Dans le cadre de la préparation du sol nous verrons comment l'enrichir plus loin dans ce document.

Autant que possible, il faut éviter la proximité des grands arbres, outre l'ombre portée éventuelle selon l'exposition, leurs longues et profondes racines pourraient entrer en compétition avec les légumes et ainsi leur subtiliser des nutriments mais surtout l'eau.

Nous appliquerons une technique qui visera à un utiliser un minimum d'eau. Toutefois, si vous êtes confronté à une sécheresse ou très exposé à la chaleur, disposer d'un point d'eau à proximité (collecte d'eau de pluie, mare, puits...) vous évitera de l'acheminer en quantité.

Vous devez accéder facilement au potager sans obstacles. Surtout pour la phase de mise en place qui va suivre durant laquelle vous allez devoir y intégrer une grande quantité d'amendements organiques.

Il est plus simple de surveiller son potager et de réagir promptement s'il est situé à proximité de son domicile.

Cela facilitera aussi la cueillette et le transport des récoltes.

Dimensionner correctement le potager

Pour la plupart d'entre-vous, vous allez réaliser votre premier potager et nous nous sommes fixés un cadre :

- débuter à partir de zéro,
- sans connaissances préalables,
- sans trop d'efforts physiques,
- sans consacrer beaucoup de temps.

Nous allons donc sélectionner une superficie qui permette d'y répondre tout en nous assurant une production de légumes variée et suffisante.

On estime généralement à 100m² l'espace capable de produire, durant une année, des légumes variés pour une famille de 4 personnes. Mais pour débuter cela représenterait trop d'investissement. Néanmoins avec les techniques enseignées ici, vous pourrez étendre la superficie initiale de la première année.

Le but principal est de produire des légumes mais il sera plus simple de faire face à nos activités si nous travaillons sur un espace délimité.

De plus cela entrainera moins d'efforts pour la phase de préparation du sol qui va suivre et pour l'entretien.

Finalement une superficie plus grande implique de se procurer plus d'intrants organiques, plus de semences ou plants et cela représente aussi un coût supplémentaire.

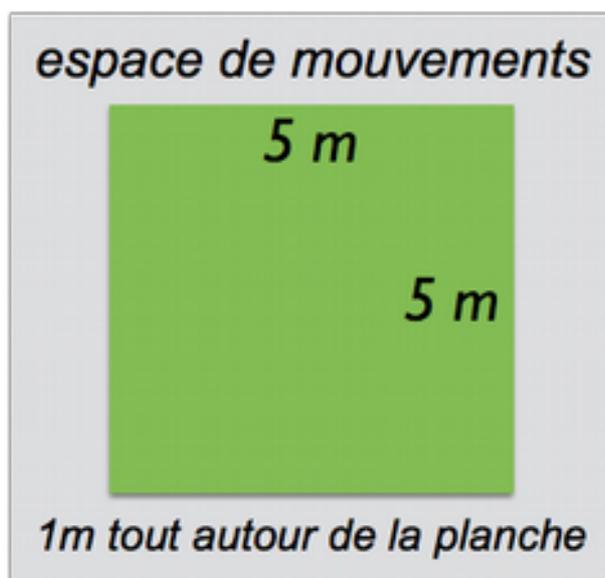
Pour les raisons que je viens d'énoncer, je vous propose de mettre en place une seule planche de culture de 5 mètres sur 5 mètres soit une superficie totale cultivable de 25 mètres carrés.

C'est sur ce modèle que sera basé l'ensemble des documents et démonstrations que vous obtiendrez dans la suite de la formation.

Si votre terrain, ne permet pas une disposition en carré, vous pouvez définir une surface rectangulaire mais en respectant plus ou moins les 25 mètres carrés au total.

Peut-être êtes-vous impatient et souhaitez-vous en faire davantage ? Vous êtes naturellement libre de le faire mais je ne le recommande pas s'il s'agit du premier potager. De toute façon, vous disposerez de tous les éléments pour prendre votre décision dès la fin de ce chapitre.

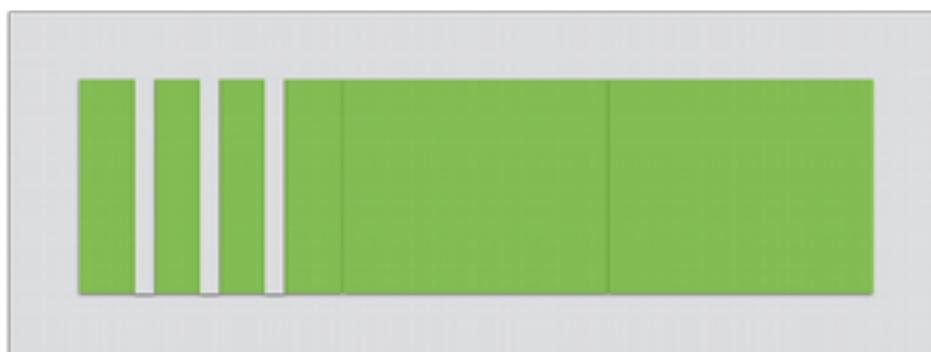
La première année, nous ne tracerons pas de sentiers dans le potager, le but est de le laisser fonctionner pratiquement seul mais vous veillerez à disposer d'une bande d'espace libre d'un mètre de large tout autour permettant de le contourner aisément.



A l'issue de la première année, vous pourrez, si vous le désirez, reproduire ce procédé pour étendre la surface cultivable de votre potager avec une ou de nouvelles planches.

Cela permettra également d'assurer les rotations de cultures mais nous en reparlerons plus tard.

Vous pourrez aussi installer des sentiers pour faciliter vos déplacements.



Si vous ne disposez pas de l'emplacement ou de la superficie nécessaire, tout n'est pas perdu, vous pouvez vous orienter vers des jardins communautaires ou partagés.

A défaut, organisez-vous avec la famille ou des proches afin de pouvoir disposer d'une petite parcelle.

Bien sûr, il existe des méthodes permettant de cultiver sur de petits espaces, sur des balcons ou dans une cour.

Personnellement, je ne vous le recommande pas pour débiter et ce ne sera pas ou peu abordé dans cette formation.

En général, ces méthodes nécessitent plus d'investissement : achat de potager surélevé, de container, de terreau,... de plus la superficie cultivable étant réduite les récoltes et la biodiversité indispensable à la gestion écologique du potager feront défaut.

Je ne critique en rien ce genre de méthodes mais ce n'est pas celles que nous envisagerons ici.

Préparer le sol

Les plantes et légumes vont puiser leurs ressources dans le sol à l'aide de leurs racines.

Nous ne pouvons pas nous contenter de disposer d'un espace de terrain, d'y planter des légumes, de les récolter et de planter les suivants.

En effet, procéder de la sorte consisterait à vider le sol de ses nutriments et à l'appauvrir continuellement.

Nous allons donc voir comment préparer et nourrir le sol pour qu'il soit riche et vivant.

Il s'agit d'un chapitre essentiel à la réussite du potager sans intrants chimiques. En effet, dans l'agriculture ou le maraîchage traditionnel on ne nourrit pas le sol mais bien les légumes avec des engrais chimiques qui sont continuellement épandus et réduisent fortement la valeur nutritive de ceux-ci.

Nous allons enrichir le sol comme si nous réalisions un compost mais à même le sol.

Il va s'agir de disposer sur le sol des couches de matières organiques diverses en couches alternées (lasagne) qui recouvriront l'espace que nous avons sélectionné.

Ce sont les micro-organismes, bactéries, champignons, vers de terre et autres petits animaux qui vont transformer ces matières en humus qui accueillera les légumes au moment des semis ou des plantations.

L'automne est le meilleur moment pour entreprendre cette étape car c'est à ce moment que nous disposons de matière en suffisance et du temps nécessaire à leur décomposition lente et naturelle jusqu'au printemps.

En pratique :

1. nous allons dégager la surface à cultiver en la tondant ou la fauchant en veillant à laisser le résultat de la tonte à même le sol pour constituer la première couche de la lasagne
2. nous y placerons une couche de matières organiques sèches (carbonée) de maximum 5 cm d'épaisseur,
3. nous recouvrons ensuite celle-ci par une couche de matières organiques vertes (azotée) également de 5 cm d'épaisseur,
4. à nouveau une couche de matières organiques sèches différentes de la première,
5. à nouveau une couche de matières organiques vertes différentes de la première,
6. ensuite, il faudra attendre des pluies importantes ou arroser abondamment
7. finalement, l'ensemble sera recouvert d'une bâche plastique noire et le tout reposera ainsi jusqu'au printemps prochain



Vous reverrez toutes ces étapes en détails dans la vidéo de démonstration. La bâche en plastique n'est pas associée généralement à la permaculture puisqu'elle est fabriquée à partir du pétrole d'une part et que son recyclage pose problème d'autre part.

Je vous recommande cependant d'en utiliser une mais de ne pas l'acheter et de la récupérer auprès d'un agriculteur local qui n'en a plus usage (bâche de silo). Vous pourrez vous en servir plusieurs fois si vous en prenez soin.

Ses intérêts sont :

- de conserver l'humidité sous elle, celle-ci est indispensable à la décomposition et au déplacement des vers de terre
- d'empêcher le substrat de s'envoler,
- de rapidement réchauffer le sol en hiver sous les rayons du soleil et de réveiller le biotope qui s'y trouve.

Le ratio total approximatif entre les matières sèches et vertes est d'environ 1/3 de sèches pour 2/3 de vertes.

Il est intéressant de varier les différentes matières organique qui n'ont pas les mêmes caractéristiques ni la même durée de dégradation.

Vous pouvez utiliser en matières sèches (brunes) :

- les litières ou fumiers de vaches, chevaux, lapins, poules,
- les feuilles mortes,
- le foin,
- la paille,
- globalement, des végétaux séchés

En matières vertes :

- le gazon, la tonte de pelouse,
- les orties non en graines,
- les fougères fraîches,
- le BRF (tailles de haies fraîches broyées),
- toutes les fannes et déchets de légumes

Vous comprendrez par ce travail, qui est le plus conséquent de la gestion de notre potager, que plus la superficie du terrain est grande et plus le volume des apports sera élevé ainsi que la manutention qui en découle bien entendu.

Voilà aussi des raisons de limiter notre potager pour l'instant à 25m².



Voici pour ce chapitre sur la mise en place du potager, il nous restera à sélectionner les légumes, les mettre en place, les cultiver et envisager les récoltes.

Tout cela est clairement expliqué et démontré sur deux potagers en France et en Belgique dans l'atelier vidéo.

Si vous souhaitez prendre part à l'atelier vidéo, vous retrouverez toutes les explications utiles à l'adresse : <http://7a-savoir.com/potagerautonome/>

Bonne continuation dans vos projets et succès au potager !

Olivier

www.Nature-Simple.com

Vos remarques, critiques ou suggestions peuvent être adressées à :
info@nature-simple.com

Pour recevoir d'autres informations utiles sur le potager vous pouvez vous abonner sur :
<http://7a-savoir.com/potager-autonome-decouverte/>